

Vendredi 12 mai 2023

Thithinën : « Si tu as de nombreuses richesses donne ton bien ; si tu possèdes peu, donne ton cœur. » Proverbe berbère.

Hnying : Quelle est la langue parlée dans la région de Thio ?

La rédaction: Revenons à quelques années en arrière et on tombe à la réaction de l'humeur de bas de page. C'étaient deux do-kamistes qui se posaient des questions sur l'effet de l'alcool sur eux. Au fait, ils ne connaissaient ni l'alcool, ni ... l'amour, ... c'étaient nos années ados. La belle époque des prises de marques avec beaucoup d'hésitation... Mon Dieu.

En ce moment, le grand chapiteau à spectacles est à Voh pour la période du 08 au 22 mai. Mercredi, je suis allé partager leur repas à midi. M. Quentin, le responsable m'a fait visiter la structure. Impressionnant ! Hier jeudi dans la soirée, les internes sont partis avec les éducateurs pour regarder le premier spectacle *Mal Acquis*. D'autres sorties sont prévues avec les élèves du collège lundi et mardi de la semaine prochaine.

Je pense à ma fille scolarisée à Blaise Pascal. Elle a dû quitter l'internat du jувénat hier soir à cause de la marche qui doit se dérouler aujourd'hui vendredi. On a échangé des SMS. Je l'ai autorisée à marcher pour son lycée. Je suis aussi sensible aux problèmes qu'est en train de vivre la DDEC en ce moment. Nous aussi la FELP avons vécu la même histoire.

Avant de fermer la page, ma pensée va vers mon frère qui lutte en ce moment contre les vagues d'assaut de l'Imprévisible. Dieu seul est témoin de ma tristesse. Dominique M., le temps s'écoule. Mais ce n'est plus pareil. Ekölöini mama. Bonne lecture à vous de la vallée où il fait de plus en plus froid. **Wws**

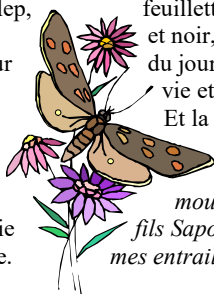
Ma iesojë

L'ordre des choses.

Des choses que nous ne comprenons pas et auxquelles nous n'accordons aucune importance nous surprennent toujours.

Pour donner leur coutume de mariage, Sapotr et Hages quittèrent Fenaso pour se rendre à Luecila d'où Hages est originaire. Fenaso, dans la langue signifie *sous le bois de lait* or il n'y a point de bois de lait sur ces terres. Seulement une case et des cordylines autour. Lieu qui les a tous vu naître et grandir. Sept garçons et deux filles. La maison familiale. Sapotr y était né, sa tante y a coupé et séché son cordon ombilical sur la deuxième panne circulaire. Cela s'appelle 'hna thipi tepolo' parce qu'à cet endroit l'esprit des ancêtres venait se pendre lorsqu'il arrivait dans le domaine des vivants. Dans la maison bleue en feuilles ondulées, Qahelep, le frère de deux ans son aîné fumait son tabac sur le canapé. Sur l'autre chaise, faisant face, Sonedrë débitait un flot de paroles qu'elle voulait extirper hors d'elle. Des paroles de vie mais aussi de médiance.

Elle les sortait toutes pour que son fils les entende. C'est elle la mère de la maison. La matrice. Elle sentait que quelque chose enfin allait se passer. Pourquoi ? Pour quoi ? Quoi ? Elle seule connaissait. « Maman, un des deux va mourir ? » s'étonna Qahelep. La maman reprit instinctivement : « Oui... Hages ! » Il y eut un moment de silence, comme pour bien poser les paroles. Il n'était pas question de réflexion comme pour décrypter l'avenir. Ils étaient comme dans l'attente de ce qui allait se passer. Ils parlaient désormais pour justifier l'évidence et atténuer le tragique. Qahelep fumait en maintenant sa cigarette entre l'index et le majeur, et sur l'auriculaire, un papillon s'était posé. Il ouvrait ses deux grandes ailes noires comme on ouvre un livre. Il les levait et les abaissait lentement comme des pages que l'on feuillette. Le papillon blanc et noir, le grand. Le papillon du jour et de la nuit. De la vie et de la mort. Malheur ! Et la maman rajouta après un long silence: « *Si quelqu'un devait mourir, ce n'est pas mon fils Sapotr. Je l'ai poussé de mes entrailles de toute ma force* »



avec ma crasse et ma sincérité et je l'ai offert à ses oncles pour justifier le lien qui me relie à eux. Il ne rentrera jamais les pieds devant chez mes frères. » Elle avait continué de parler mais Qahelep n'était plus là. Il était rentré pour dormir le reste de temps avant l'aube. **H.L**

Quelques expressions du pays Drehu: Jö

Jö ne Jokin: Jö ne Joesa : Deux expressions voulant dire la même chose. Briller loin de chez soi. L'équivalent de: « *Nul n'est prophète en son pays.* » **Jokin** c'est dans le Wetr et **Joesa** c'est à Hunöj du côté du littoral.

Jö ne mek: litt. soleil de l'œil (la pupille mais je doute)

Siei jö: La pluie pour faire baigner le soleil. La pluie tombe alors que le soleil brille en même temps.

Thaijö: victime d'ensoleillement. C'est aussi un prénom d'humain. En l'occurrence mon fils et mon arrière grand-père.

Thonemekei jö: Luecai Jö. (littéralement) Les pas du soleil. Les premières lueurs du jour. L'aube.



Ngazo e zööng

Oleti katrung pour ce numéro de Nuelasin. Je me permets de respirer un peu avant de me remettre dans les révisions car les examens approchent. Le mouvement social se durcit de plus en plus contre la réforme de la retraite imposée par le gouvernement Macron, en utilisant le 49.3. Nuelasin vient au bon moment, une bonne coupure avec les agitations de l'hexagone. Ole-ti. **Mad**

reçu.

Bonne fin de journée. Bisou ma famille de Atéit.

Köf

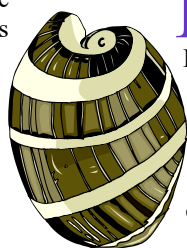
Oleti Sinewatrenteng, Huliwa i epune kö lolai me hmihmié Ange catrepi kö atrecatr, **WJH**

WJH

Merci Leopold A un de ces jours.

Nicolas

Bonjour M. HNACIPAN, Merci pour ce partage. Je ne manquerai pas de lire votre



petit journal.

Oléti

Kenny A.

Oleti mama pour ce beau texte imagé, on n'a aucun mal à imaginer les tableaux, les scènes que tu décris. Et à la fin, on a envie de manger du hareng, nous les gens du plateau ! Bon dimanche katrung !

Wali. W.

Wali. W.

Bozu, merci, toujours la barre à mine et la binette pour labourer le champ et planter. Bon courage et bon week-end. Y a pas de vacances pour la direction ahahah... **Nemia Waheo**

Humeur : ... Tester

Au fait, c'est quoi l'effet de l'alcool sur nous après quelques bières ?

Tu vas voir, on va se bagarrer encore entre nous.



Egeua !

Tyna, tu fais quoi après ma mort ?

Ah ! Celle-là ! Elle est vraiment la bonne.



H.L

Entre dokamistes 1980

Prière : J'ai une grande pensée pour la DDEC l'autre consœur de l'enseignement privé. Elle organise une grande marche aujourd'hui dans la capitale. J'ai aussi mon cœur en balance pour l'ASEE et la FELP. Nos enseignements privés du pays. Nous connaissons des remous, des soucis pour le fonctionnement de nos institutions. Que nos dirigeants nous viennent en aide. Ave !

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com